

Montpellier : le jardin de la Reine entre en République

FRÉDÉRIC MAYET

21/01/2014, 15 h 00 | Mis à jour le 21/01/2014, 16 h 04



1 de 3

Hélène Mandroux refait l'histoire du jardin lors de la visite.

(F. M.)

La Ville est désormais propriétaire.

On s'est pressé, samedi, dans les allées boueuses du jardin de la Reine. Riverains, élus de tous bords, curieux ont répondu à l'invitation de militants associatifs, dont ceux de l'association Sauvegarde du jardin de la Reine, et de la Ville. La balade, préambule aux discours, dans ce qui reste encore un espace vert à la beauté sauvage, n'a pas manqué de surprendre les visiteurs qui découvraient les lieux.

Car les hauts murs de pierre bâtis autour d'un espace vert de plus de 4.400 m² au croisement des rues du Jardin-de-la-Reine et du Carré-du-Roi, ont longtemps caché un vrai trésor. "Seuls les voisins pouvaient voir ce jardin depuis leurs balcons." La présidente de l'association Sauvegarde du jardin de la Reine, a rappelé le combat de six mois pour voir ce patrimoine entrer, contre 200.000 €, dans l'escarcelle municipale. Certains de ces fans témoigneront au micro. Dont l'adjointe déléguée à l'Écusson. "Nous, enfin l'équipe suivante, entreprendrons des travaux pour que ce nouvel écrin de verdure du centre-ville apporte un peu plus de nature et de ciel bleu." Et puis le maire, Hélène Mandroux, souriante, a apprécié de se retrouver "dans une parcelle de l'histoire montpelliéraine. Confisqué lors de la Révolution, le jardin de la Reine, devenu bien national, sera finalement séparé du Jardin des plantes lorsque ce dernier sera affecté à l'université." Le rectorat en aura ensuite jouissance de 1817 à fin 2013 donc. "Et il ne faudra surtout pas en faire un jardin trop carré à la façon d'André Le Nôtre." Comme une pierre jetée dans le jardin du futur édile.